

CHAMPS...et CONTRECHAMP CINEMA ET TERRITOIRE

Lannemezan 9-10-11 juin 2004

CUMAV 65 avec la participation

de la municipalité de Lannemezan
du Conseil Général des Hautes-Pyrénées
du Conseil Régional Midi-Pyrénées
du CAUE des Hautes-Pyrénées
de la Maison de l'Architecture de Midi-Pyrénées
des associations ECOBATIR et ARESO

Problématique générale

QUE DISENT LES PAYSAGES DE NOS SOCIETES ?

Les "désirs de paysages" sont aujourd'hui exprimés avec force et diversité.

Déterminants dans les mouvements de découverte du monde, ils s'inscrivent résolument dans les stratégies territoriales de développement.

Si certains paysages font l'objet d'attentions particulières, d'autres, urbains ou ruraux, sont livrés à des enjeux de court terme et répondent plus ou moins aux aspirations humaines appréhendées dans le temps.

Sur quels fondements ces choix sont-ils réalisés et que disent-ils de notre société ?

Parcours actif proposé au public:

DU COEUR DE LA VILLE AUX BARONNIES (sous la conduite d'acteurs locaux: élus, architectes, paysagistes, industriels...) Coordination : François de Baros

Ce parcours est proposé en raison de sa capacité à offrir avec lisibilité les traces des mutations sociales, économiques et culturelles vécues par ce territoire et représentatives de mouvements plus universels de l'histoire récente de notre civilisation.

- La ville (6000h), bourg-centre de toute cette région et véritable porte des Pyrénées Centrales a fait l'objet de plusieurs interventions d'aménagement de ses espaces publics.

- les Baronnies, à 4 kilomètres, sont des montagnes de piémont au seuil des Pyrénées, panoramiquement présentes au regard de tout point de la ville. Elles sont considérées comme un repère sécurisant et nostalgique de l'identité rurale pyrénéenne.

- Entre les deux, le plateau de Lannemezan, vaste zone industrielle témoigne avec clarté des options de développement de la seconde moitié du XX^e siècle.

A la suite de ce parcours, un débat sera engagé entre participants et sera précédé d'une intervention de cadrage qui dépasse ce cas concret pour poser avec clarté et plus généralement la diversité et l'évolution des rapports

activités humaines /environnement/paysages, envisagés ou non en termes de projets.

Yves Michelin, enseignant chercheur à l'ENITA de Clermont-Ferrand, est sollicité pour proposer cette communication

PROGRAMME

Mercredi 9 juin

matin	diffusion-débat	« La Chaux » et « Les Marbres » de J.Tujague et I.Dario (en présence des réalisateurs)
après midi	diffusion-débat	« Farrebique » de G.Rouquier « Le Cinématographe » de Bernard Dartigues
soirée	diffusion-débat	« 3 frères pour une vie » de Gilles Perret

Jeudi 10 juin

matin	diffusion-débat	« La dernière coulée » de Mohamed Siad (en présence du réalisateur)
après midi	parcours Communication	DU CŒUR DE LA VILLE AUX BARONNIES Yves Michelin, enseignant chercheur à l'ENITA de Clermont-Ferrand
soirée	diffusion-débat	« Pas lieu d'être » de Philippe Lignières (en présence du réalisateur)

Vendredi 11 juin

matin		
après midi	diffusion-débat	« Paysage fer » de Fabrice Cazeneuve (en présence du réalisateur)
soirée	diffusion-débat	« Les esprits du Koniambo » de Jean-Louis Comolli (en présence du réalisateur)

Pour chaque diffusion-débat une invitation particulière sera adressée aux groupes sociaux particulièrement concernés par les sujets abordés : architectes, agriculteurs, médecins, personnel santé, associations, syndicats, élus...

SYNOPSIS DES FILMS DIFFUSES

Farrebique

Réalisation : Georges Rouquier (1946)

Le réalisateur filme pendant une année la vie quotidienne d'une ferme de l'Aveyron, au lieu- dit « Farrebique ». Les saisons enchaînent leurs cortèges de travaux qui déterminent le rythme de vie des 4 générations rassemblées.

« Je suis de ceux qui sont sortis de la projection de Farrebique complètement bouleversé.

Rares en effet sont les films où l'on sent à ce point la présence du cœur. Mais plus encore peut-être, ce qui émeut profondément dans le film de Rouquier, en même temps que cet amour de la nature d'une force lyrique, c'est sa pureté.

Une séquence comme « l'éveil du printemps » classe son auteur très près de Dovjenko de la Terre ; très près aussi de Jean Vigo, ne serait-ce que parce que Farrebique rend encore aujourd'hui le même son neuf que rendait à leur apparition Zéro de conduite et l'Atalante. »

A propos de Farrebique par Marcel Carné (« La rue » 4 octobre 1946)

Le Cinématographe

Réalisation : Bernard Dartigues

Film d'archives réalisé en 1995 pour le centenaire de l'invention du cinéma, illustrant un discours du Ministre de l'Agriculture Henri Queille, prononcé en 1924 à la gloire du cinématographe et de sa mission culturelle...Un siècle de représentations défile devant nous.

Trois frères pour une vie

Réalisation : Gilles Perret

Les trois frères Bertrand exploitent en commun une ferme dans un petit village haut savoyard. En 1972, ils prennent tous les risques de l'investissement en construisant une étable ultramoderne de 82 laitières. Presque 30 ans plus tard, l'exploitation est un véritable succès. Le bilan humain est, lui, beaucoup plus nuancé. En effet, cette période peut se résumer pour eux en un seul mot : "travail". Ils sont toujours célibataires. À plus de 60 ans, l'amertume est là. Le frère cadet le dit lui-même : "C'est un succès économique mais c'est un échec sur le plan humain..."

La Chaux

Réalisation : Jacky Tujague et Isabelle Dario

La fabrication traditionnelle de la chaux implique la construction dans un four, d'une voûte en pierre calcaire, véritable œuvre d'art que chaque cuisson oblige à renouveler.

Deux à trois fois par an, Christian Claverie, chauxfournier-paysan comme ses ancêtres depuis le 19^e siècle, perpétue cette tradition. Dans le four traditionnel, il cuit la pierre qu'il extrait d'une carrière voisine. Sont alors mis en jeu, un savoir-faire particulier et la complicité d'aides de voisinage qui pourvoient le chauxfournier en pierres dont les formes sont toujours adaptées aux besoins de l'édifice. Ici, activité professionnelle et vie de "quartier" sont encore intimement liées...

Les Marbres

Réalisation : Jacky Tujague et Isabelle Dario

L'histoire des marbres pyrénéens est prestigieuse.

Elle remonte à l'Antiquité, se prolonge au Moyen Age, resplendit à l'époque classique.

De nombreux marbres sont encore exploités, comme à Campan, Sarrancolin, Montoussé et Arudy.

L'architecture pyrénéenne a largement fait appel aux marbres pour les monuments, les édifices publics et le thermalisme.

Les constructions rurales ont aussi très souvent utilisé les divers marbres pour les encadrements, les seuils, les éviers et divers parements. Cet emploi fréquent, on pourrait dire "quotidien" du marbre, est un des traits de l'architecture pyrénéenne, à rapprocher de l'art des façades et du souci d'employer des matériaux nobles et durables.

Pour le développement de l'architecture pyrénéenne, ce matériau mérite d'être encore mieux connu et de trouver une plus large utilisation.

Paysage fer

Réalisation : Fabrice Cazeneuve et François Bon

« Ce documentaire qui est à la fois une démarche, un regard et une parole, ne jette pas quelques mots mais emmaillote avec une langue cette réalité que nous ne voulons plus voir et à laquelle l'avion ou le TGV permettent d'échapper : la vraie vie qui s'étire de Pantin à Strasbourg en passant par la Meuse.

En suivant, en explorant, en commentant cette vieille ligne de chemin de fer, les auteurs se livrent à la plus émouvante et salutaire introspection politique sous couvert d'effraction privée. Ils filment du train, mais aussi de ce bord du chemin aperçu quelques secondes durant à travers la vitre du wagon corail. Les personnages exhumés, la classe ouvrière un instant ressuscitée d'une fabrique de chaux où règne un blanc fantomatique, tout ici concourt à transformer le regard et non à rincer l'œil. Ce film est un moment essentiel de la conscience publique ». (Antoine Perraud : Télérama)

Pas lieu d'être

Réalisation : Philippe Lignère

Désordonné, turbulent, vivant : la ville est un paysage.

On veut rendre la ville utile, propre...

Qui transforme la ville ? Pourquoi ? Comment ? Avec quelles conséquences ?

La dernière coulée

Réalisation : Mohamed Siad

L'atelier fonderie de la société Sonofoque (à Flers en basse Normandie) a dû fermer ses portes à la fin de l'année 2002 après plus de 100 ans d'existence.

Le film, tourné au cours des derniers mois de fonctionnement, nous plonge dans un univers fascinant qui disparaît de plus en plus de nos paysages européens.

De l'arrivée de la ferraille jusqu'au vernissage des pièces terminées, nous suivons toute la chaîne de fabrication avec des hommes fiers de leur savoir-faire, que leurs conditions de travail difficiles ont rendu particulièrement solidaires.

Les esprits du Koniambo

Réalisation : Jean Louis Comolli

Suite à l'implantation d'une multinationale du nickel dans le nord de la Nouvelle-Calédonie, les Kanaks reconsidèrent leur rapport à la terre. Ils sont divisés entre le besoin de réussite économique, promesse d'indépendance, et l'attachement à leur culture, gage de leur identité.